

Exposition Anna-Eva BERGMAN

Voyage vers l'intérieur

au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris

(du 31-03-2023 au 16-07-2023)

(un rappel en photos personnelles de la totalité -sauf quelques oublis éventuels- des œuvres présentées).

Communiqué de presse :

Le Musée d'Art Moderne de Paris présente la première grande rétrospective consacrée à l'artiste norvégienne Anna-Eva Bergman (1909-1987), figure-clé de la peinture de l'après-guerre, artiste libre et visionnaire, dont l'œuvre plastique, caractérisé par l'emploi de la feuille d'or ou d'argent, est une puissante célébration de la beauté de la nature, des paysages du Nord et de la Méditerranée.

Exposée dans le monde entier de son vivant (notamment au Musée d'Art Moderne de Paris en 1977 mais aussi en Italie, Allemagne ou en Norvège), Anna-Eva Bergman reste cependant insuffisamment reconnue en Europe. Son œuvre au langage pictural singulier, fondé sur un vocabulaire de formes pures, demande aujourd'hui à être reconsidéré plus largement dans le champ de l'histoire de l'art aux côtés du travail d'autres grandes artistes femmes comme Hilma af Klint, Georgia O'Keeffe ou encore Sonia Delaunay qui ont été ses contemporaines.

L'exposition Anna-Eva Bergman, Voyage vers l'intérieur apporte un éclairage décisif dans la redécouverte de cette artiste majeure en proposant un panorama de toute sa production. Composée de plus de 200 œuvres, l'exposition fait suite à la rétrospective consacrée en octobre 2019 par le MAM à Hans Hartung, qui fut aussi l'époux de l'artiste.

À cette occasion, le musée présente N°2-1964 Stèle, acquise du vivant de Bergman ainsi que la centaine d'œuvres provenant du don exceptionnel consenti par la Fondation HartungBergman au MAM en 2017. Cet ensemble est complété par des photographies, dessins et documents d'archives dont de nombreux inédits, provenant des collections de la Fondation à Antibes.

Un catalogue édité aux éditions Paris Musées sous la direction d'Hélène Leroy rassemble des essais de spécialistes français et norvégiens. Les auteurs détaillent notamment la richesse des techniques plastiques abordées par Bergman et l'usage très spécifique d'un matériau devenu sa signature : la feuille de métal (or, argent, aluminium, étain, cuivre, plomb, bismuth). Différents essais s'attachent, en outre, à creuser le rapport d'Anna-Eva Bergman au dessin et à la caricature, à l'architecture, son emploi du nombre d'or, ainsi que la réception et l'exposition de son œuvre après-guerre, sa relation aux grands maîtres du passé et à ses contemporains comme Barnett Newman, Ad Reinhardt ou Mark Rothko.

Anna-Eva Bergman incarne l'Europe du XXe siècle. Elle grandit en Norvège et débute une formation artistique à Oslo en 1927, qu'elle complète à Vienne l'année suivante. À Paris, en 1929, elle rencontre Hans Hartung, jeune peintre abstrait alors inconnu. Elle l'épouse aussitôt en Allemagne et fréquente les cercles d'artistes engagés de Dresde.

La première partie de sa carrière est marquée par son intérêt pour la caricature et l'illustration. Ses dons d'observatrice font d'elle une chroniqueuse alerte, témoin des bouleversements sociaux et politiques des années 1930. Elle n'hésite pas à pourfendre la doctrine et l'attitude des Nazis, elle s'amuse des stéréotypes culturels des pays qu'elle visite, elle évoque aussi les grands écarts entre marginaux et dominants. Ses dessins sont aussi l'occasion de se décrire parfois elle-même et de raconter ses aventures romanesques aux côtés de Hans Hartung, avec qui elle se maria deux fois.

Ces œuvres graphiques ne sauraient pourtant la réduire au statut d'illustratrice. Elles témoignent d'une puissante individualité, signe d'une émancipation précoce et d'une grande liberté d'esprit.

À partir des années 1940, Bergman renoue pleinement avec la peinture, à travers le choix d'une voie non figurative mais toujours symbolique, qu'elle qualifie d'« art d'abstraire ». L'observation de la nature passe au premier plan, nourrie par une profonde introspection sur laquelle l'artiste va fonder sa propre théorie esthétique. Quoiqu'imprégnée par les paysages de la Norvège, et bouleversée par l'expérience du soleil de minuit dans le Finnmark, Anna-Eva Bergman a beaucoup voyagé, notamment sur les côtes méditerranéennes, et a tiré de ces expériences une obsession des lumières, de leurs variations, de leurs contrastes et de leurs nuances.

Son approche repose sur le primat de la ligne, le recours au nombre d'or, la symbolique des couleurs, et l'usage des feuilles de métal, inspiré par l'art du Moyen-Âge. À cette époque, peinture et écriture sont intrinsèquement liées : l'artiste consigne dans ses carnets les questions théoriques et techniques, les réflexions sur l'art, l'esthétique et la philosophie qui la traversent. Le séjour qu'elle effectue en 1950 le long de la côte norvégienne occasionne un profond renouvellement de son vocabulaire artistique. Sa peinture évolue alors vers la recherche d'un nombre restreint de formes simples : lune, astre, planète, montagne, stèle, arbre, tombeau, vallée, barque, proue, miroir... Bergman puise dans ce répertoire naturel et élémentaire pour concevoir un alphabet formel en constante mutation, qui irrigue toute son œuvre. Après un développement minimaliste, son travail connaît une ultime transfiguration à la fin des années 1970, avec une alternance de très petits formats – qu'elle désigne comme des « mini-peintures » – et de très grands qui adoptent des formes simples et monumentales, à la gamme chromatique resserrée, témoins d'une grande maîtrise de la composition et de la synthèse.

L'œuvre d'Anna-Eva Bergman se caractérise enfin par un sens grave du mysticisme et du sacré – elle se dit « panthéiste » – combiné avec une très grande attention pour le vivant au-delà de la seule échelle humaine. Il n'est donc pas étonnant que sa peinture rencontre aujourd'hui l'engouement d'une nouvelle génération.

Le Musée d'Art Moderne de Paris a collaboré étroitement avec la Fondation HartungBergman à Antibes ainsi qu'avec le Nasjonalmuseet à Oslo, qui lui consacrera à son tour une exposition au printemps 2024.

Biographie

1909

Naissance à Stockholm d'une mère norvégienne et d'un père suédois. Ses parents se séparent peu après.

1928

Bergman est très influencée par l'enseignement d'Eugen Steinhof à l'École des arts appliqués de Vienne.

1929

Passe deux mois à l'Académie d'André Lhote à Paris, qu'elle trouve ennuyeux. Rencontre avec Hans Hartung.

1930-1936

Séjours avec Hartung sur la Côte d'Azur, à Dresde, Paris, Minorque et Berlin. Elle fournit des reportages illustrés pour la presse norvégienne.

1937

Rupture avec Hartung. Gravement malade, Bergman effectue plusieurs séjours de convalescence sur la Riviera italienne.

1939

Retour en Norvège et installation à Oslo.

1941-1945

Bergman reprend ses recherches de jeunesse sur la Section d'or. Elle réalise des dessins antinazis et sur l'occupation allemande en Norvège.

1946-1949

Elle recommence à peindre avec intensité, compile ses conceptions esthétiques et plastiques dans des classeurs.

1950

Voyage dans le nord de la Norvège, durant lequel elle tient un journal.

Visite la cathédrale de Nidaros à Trondheim et l'église de Trondenes lors de son voyage dans le nord de la Norvège. Première œuvre à la feuille de métal comprenant deux formes dorées, qui, à l'analyse, ont révélé contenir du cuivre ou du laiton.

1951

Elle exécute trois peintures pour l'établissement thermal Farris, à Larvik.

1952

À Paris, elle présente une toile au Salon de Mai, où elle exposera chaque année jusqu'en 1960. Elle retrouve Hans Hartung. Réalise à l'atelier Jean Pons une série de cinq lithographies à partir de ses dessins sur le thème des pierres.

1953-1954

Elle travaille à l'atelier de gravure Lacourière à Montmartre et participe à plusieurs expositions collectives d'estampes en Suisse, en Norvège et en Suède.

1957

Remariage avec Hans Hartung. Ils s'installent en 1959 rue Gauguet, près du parc Montsouris.

1958

Première exposition personnelle à la Galerie de France.

1960

Elle exécute ses premières toiles de grands formats (200 x 300 cm).

Expositions personnelles d'estampes à New York puis à Florence, et de tempera à Paris à la galerie La Hune.

1962

Nouvelle exposition personnelle à la Galerie de France.

Apparition du thème de l'horizon, inspiré des paysages de Carboneras, en Espagne, où le couple Hartung-Bergman séjourne régulièrement entre 1962 et 1970.

1963

Entame une collaboration avec l'atelier Erker à Saint-Gall, en Suisse, une librairie, mais aussi galerie d'art, maison d'édition, atelier lithographique, fondée par Jürg Janett et Franz Larese. Elle y produira des estampes pendant plus de dix ans.

1964

Dominique Aubier lui consacre une monographie dans la collection « Le musée de poche » aux Éditions Georges Fall.

1965

Bergman refait la synthèse de ses thèmes archétypiques dans le cadre d'un projet d'illustration des poésies de Jean Proal parues sous le titre *L'Or de vivre*, publié en 1974.

1966

Rétrospective au Kunstnernes Hus à Oslo et au Bergen Kunstforening.

1967

Rétrospective au Museo Civico de Turin.

1968

Début des travaux de la construction de la maison et des ateliers de Bergman et d'Hartung à Antibes.

1969

Anna-Eva Bergman représente la Norvège à la Biennale de São Paulo, dans la section peinture.

1970

Voyage en Espagne à la suite duquel elle produit une importante série d'encre de Chine baptisée « Pierres de Castille ». Bergman dresse un nouvel état des lieux de son vocabulaire formel dans de grandes encre de Chine.

1977-1978

Exposition au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris. En 1978, elle commence ses « Mini-peintures » (11,5 x 15,5 cm environ).

1979

Rétrospective de ses œuvres en Norvège au Henie-Onstad Kunstsenter d'Høvikodden et au Helsingfors Stads Konstmuseum.

1984

Deviens membre de l'Académie européenne des sciences, des arts et des lettres. Elle décède à Grasse en 1987.

Introduction

Anna-Eva Bergman (1909-1987) est une figure clé de la peinture de l'après-guerre. Elle a su inventer un langage pictural très singulier, basé sur un vocabulaire de formes simples inspiré par les paysages nordiques et méditerranéens. Bien que célébrée et exposée dans le monde entier de son vivant, son œuvre est aujourd'hui méconnue.

Cette première grande rétrospective de l'ensemble de son œuvre apporte un éclairage décisif dans la redécouverte de cette artiste. Le parcours, chronologique, permettra d'apprécier la précocité de sa vocation, ses dons d'observatrice et de caricaturiste, qui ont fait d'elle une chroniqueuse alerte, témoin des bouleversements sociaux et politiques des années 1930. Ces œuvres graphiques très méconnues, parce que très peu exposées de son vivant, ne sauraient la réduire au statut d'illustratrice. Elles témoignent d'une puissante individualité, signe d'une émancipation précoce et d'une grande liberté d'esprit.

À l'orée des années 1950, elle confirme sa vocation de peintre à travers le choix d'une voie non figurative mais toujours symbolique. L'observation de la nature passe au premier plan, nourrie par une profonde introspection sur laquelle l'artiste va fonder sa propre théorie esthétique. Elle conçoit un alphabet formel qu'elle n'a de cesse de pratiquer au tournant de chaque décennie, jusqu'au développement d'un minimalisme solennel, en lien avec sa relation particulière au paysage, à la pureté radicale des couleurs et des formes.

L'exposition met en avant la richesse des techniques plastiques abordées par Bergman et l'usage très spécifique d'un matériau devenu sa signature : la feuille de métal.

Ce projet ambitieux qui rassemble plus de 300 œuvres, archives, documents visuels et audiovisuels, dont certains encore inédits, a été réalisé en étroite collaboration avec la Fondation Hartung-Bergman à Antibes et le Nasjonalmuseet à Oslo.



ANNA-EVA BERGMAN

[Autoportrait]

Vers 1946

Huile sur panneau de bois Isorel

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

Dresden 1930, marked
[Dresde 1930, marché]

1930

Mine de plomb sur papier

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

Tyske Immigrants, 1932
[Les immigrants allemands, 1932]

1932

Aquarelle sur papier

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

Die Skaatbrüder, 1932
[Les frères de Skat, 1932]

1932

Aquarelle sur papier

Fondation Hartung-Bergman

Une jeunesse européenne

Anna-Eva Bergman incarne l'Europe du XXe siècle. Elle grandit en Norvège, où elle développe très vite une grande faculté d'observation ; elle croque des saynètes avec un sens de l'humour tranchant, à la fois à l'écrit et par le dessin. Elle suit une formation artistique à Oslo qu'elle complète à Vienne en 1928. À Paris en 1929, elle rencontre Hans Hartung, jeune peintre abstrait alors inconnu. Elle l'épouse aussitôt en Allemagne et fréquente les cercles d'artistes engagés de Dresde.

En 1933-1934, Bergman vit comme un « paradis » son installation sur l'île de Minorque, aux Baléares, dans une maison qu'elle fait construire avec Hartung en bord de mer. Elle documentera et racontera longuement ce séjour dans un livre, *Turid en Méditerranée*, publié en 1942. Devenue allemande par son mariage, Bergman connaît plusieurs démêlés avec les autorités du III-e Reich et hait ce régime qu'elle brocardera dans une autobiographie non publiée écrite entre 1940 et 1945 : *Une bagatelle suédo-norvégienne*. Elle signe à cette période des articles et des dessins pour la presse et séjourne, au gré des contraintes matérielles et des occasions, à Berlin, Oslo, Paris, puis en Italie, où, en 1937-1938, elle est bouleversée par les villages de Ligurie, les mosaïques byzantines et l'art de la Renaissance. Ce foisonnement d'expériences nourrit jusqu'à ses 30 ans un univers visuel vivant et drôle qui ne va pas tarder à gagner en gravité. Le traumatisme de la guerre, qu'elle passe dans une Norvège durement occupée, participe à cette évolution personnelle dans une Europe malmenée par la folie meurtrière des totalitarismes.



ANNA-EVA BERGMAN

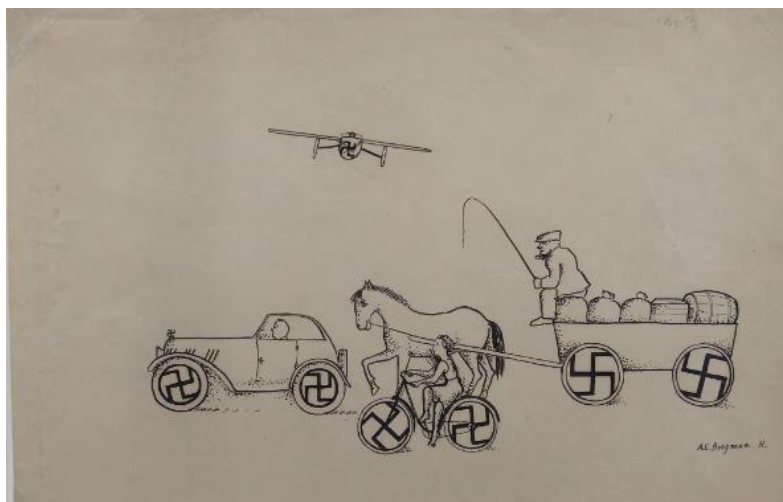
El generalissimo

Vers 1935

Mine de plomb sur papier

Fondation Hartung-Bergman

Ayant quitté l'Espagne depuis plusieurs années, Bergman reste attentive à l'évolution du fascisme dans ce pays miroir de son vécu de l'émergence du nazisme en Allemagne. Elle caricature Franco en chef d'état-major, dans ses débuts de dictateur, qui lui vaudront le titre de « généralissime ». Elle le dessine bouffi et vulgaire, en train de se curer les dents, atablé devant un verre vide et quelques pesos qu'il tripote avec le majeur. Elle procède à la dégradation du militaire, dont elle raille et réfute le pouvoir, opérant une relation grotesque entre le prestige de son grade, l'expression de son physique et la trivialité de la scène.



ANNA-EVA BERGMAN

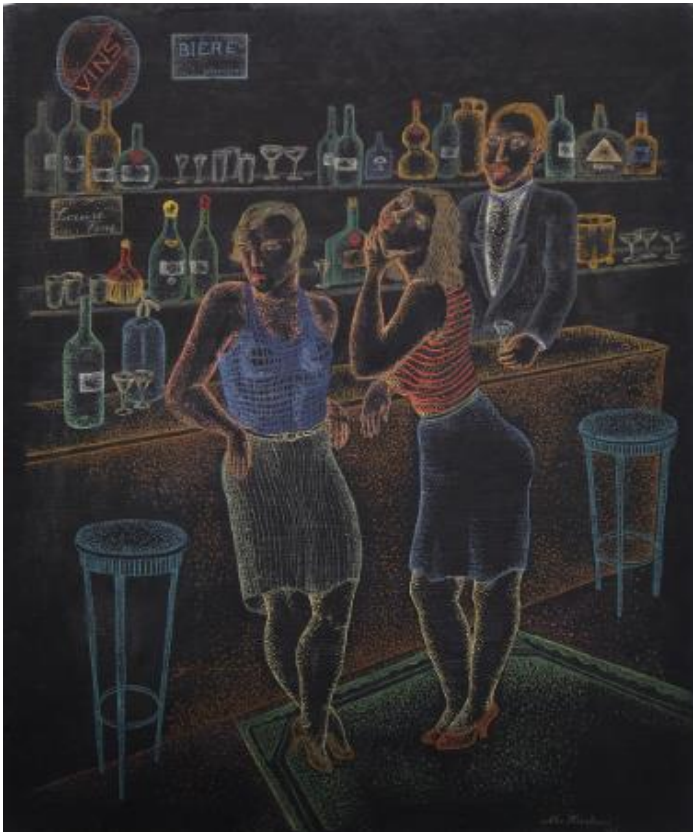
Nationalsocialistik fremtig [Futur national-socialiste]

Vers 1933

Encre de Chine sur papier

Fondation Hartung-Bergman

Quatre véhicules de nature technologique très différente – une charrette, un avion, une voiture et une bicyclette – sont structurés par des croix gammées. Les roues, l'hélice, la calandre, la trace des pneus sur le sol : tout prend la forme du svastika choisi par Hitler pour symboliser la suprématie de la « race aryenne » et l'épuration de la société. Les passagers se meuvent tranquillement, comme inconscients de ce processus qu'ils sont en train de mettre en branle. Cette image est une efficace dénonciation du lavage de cerveau qu'opère alors l'idéologie nazie et sa propagande, jusqu'au cœur du quotidien.



ANNA-EVA BERGMAN

[Non titré]

1931

Tempéra sur toile

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

Tiggeren i «La Colle» France, 1931

[Le mendiant à «La Colle», France, 1931]

1931

Huile sur panneau de bois contreplaqué

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

[Non titré]

Vers 1927

Encre de Chine sur papier

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

[Non titré]

Vers 1927

Aquarelle sur papier

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

[Non titré]

Vers 1933

Huile sur toile

Fondation Hartung-Bergman

Ces vues d'habitations peintes à Minorque montrent l'intérêt précoce de Bergman pour les formes d'architecture vernaculaire qu'on trouve dans les carnets de ses débuts, et l'importance qu'elle accorde à la composition et au cadrage. En effet, ces tableaux dialoguent avec des photographies qu'elle a prises selon des points de vue identiques lors du même séjour. Le motif du mur blanc, typiquement méditerranéen, contraste fortement avec le ciel bleu sombre. Il était déjà présent dans une aquarelle réalisée à Saint-Paul-de-Vence en 1930. Il réapparaîtra dans les années 1960 comme un thème à part entière, en résonance avec les falaises des fjords norvégiens.



ANNA-EVA BERGMAN

[Non titré]

Vers 1933

Huile sur toile

Fondation Hartung-Bergman



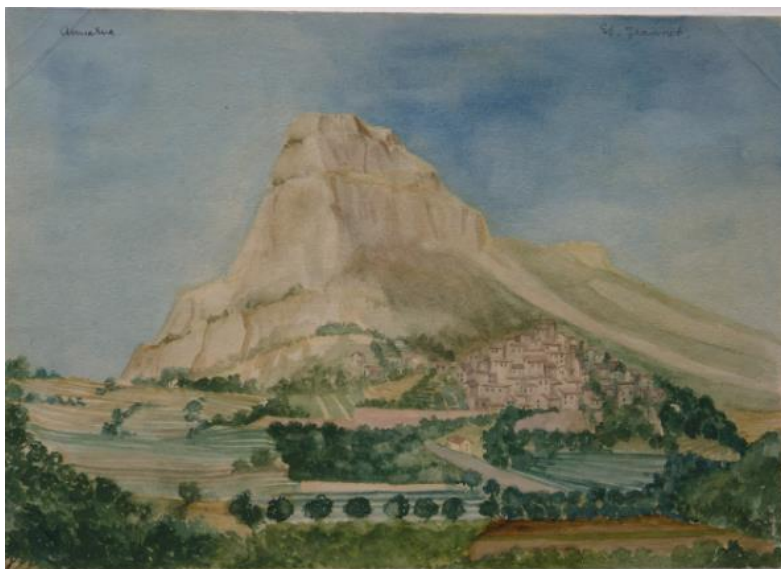
ANNA-EVA BERGMAN

St Paul Alpes Maritimes

1930

Aquarelle sur papier

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

St. Jeannet

Vers 1930

Aquarelle sur papier

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

[Non titré]

Vers 1932

Aquarelle sur papier

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

[Homborøya]

1932

Aquarelle sur papier

Fondation Hartung-Bergman

Fragments d'une île en Norvège

Anna-Eva Bergman est fascinée par les beautés géologiques de la nature. Elle porte une attention toute particulière aux pierres, aux galets, aux failles et aux entailles dans la roche, aux plissures et aux textures des minéraux. Lors des étés 1949, 1950 et 1951, elle se rend à Citadelløya, dans le sud de la Norvège. Ces séjours occasionnent un profond renouvellement de son vocabulaire artistique avec la série des *Fragments d'une île en Norvège*, véritable acte de naissance dans sa maturité de peintre. Il faut ajouter dans ce processus l'importance cruciale d'un voyage dans le nord du pays lors de l'été 1950, où elle fait l'expérience du soleil de minuit le long des îles Lofoten.

L'évolution de Bergman était en réalité en germe depuis 1946, date à laquelle elle décide de reprendre à zéro sa vocation et ses ambitions. Elle est très proche de Christian Lange, architecte spécialiste du gothique dont elle a épousé le fils en secondes noces. Elle partage avec lui ses nouvelles préoccupations esthétiques, philosophiques et mystiques auxquelles elle consacre études et lectures. Elle travaille sur le nombre d'or – loi géométrique fondée sur la notion de proportion qui inspire les artistes quant au rapport entre l'harmonie et la beauté depuis l'Antiquité –, sur la qualité rythmique de la ligne, sur la symbolique des couleurs. Elle lit aussi bien Kafka et Malraux que des ouvrages d'anthropologie. Elle réalise sa première peinture à la feuille d'or et obtient une commande importante de décor pour un hôtel à Larvik, dans le sud de la Norvège



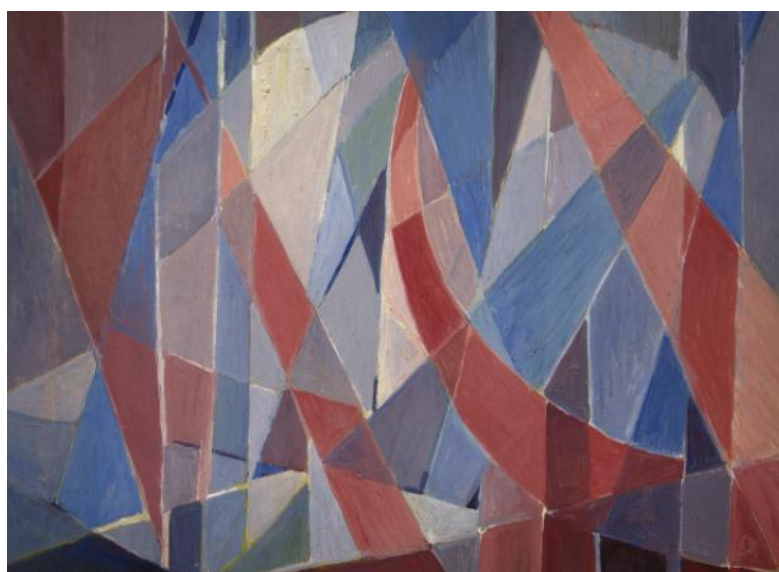
ANNA-EVA BERGMAN

**N°33-1947 Maison – «Ensomhet»
Huset (gyllne snitt)
[«Solitude» La maison (section d'or)]**

1947

Tempéra sur panneau de bois Isorel

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

N°58-1949 Regn [Pluie]

1949

Tempéra sur panneau de bois Isorel

Fondation Hartung-Bergman

Pluie témoigne des recherches de Bergman sur la relation entre les couleurs et l'étude du nombre d'or dans les tableaux des maîtres. Ces essais de fragmentation de la lumière et de l'espace résonnent avec les recherches futuristes et cubistes du début du siècle, mais le choix de les appliquer à un phénomène atmosphérique est ici totalement original. Bergman représente l'effet du vent sur la pluie qui tombe par des mouvements verticaux et obliques. L'humidité environnante est rendue par des tons bleutés. Bien plus tard, au milieu des années 1970, Bergman donnera une tout autre dimension picturale à ses captations d'effets atmosphériques avec d'autres peintures figurant la pluie, mais aussi des vagues et le mistral.



ANNA-EVA BERGMAN

[Arktisk komposisjon]

1950

Tempera et encre de Chine sur papier

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

[Non titré]

1950

Tempera sur papier

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

[Finnmarks impression]

1950

Tempera, encre de Chine
et mine de plomb sur papier

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

[Non titré]

1950

Tempera et encre de Chine
sur panneau de bois Isorel

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

N°34-1951 *Blå drømmer* [Rêves bleus]

1951

Tempéra à la caséine sur panneau de bois Isorel
Fondation Hartung-Bergman

Rêves bleus appartient à la période où Bergman revient à la peinture dans une veine abstraite qui lui permet d'expérimenter les relations entre les couleurs, les sensations – et même les émotions –, avec des effets de compositions inspirées soit par les formes de la nature, soit par son monde intérieur, comme dans le cas présent. Elle est ici encore très proche de l'univers visuel de Klee ou de Kandinsky, qui ont eux-mêmes cherché à mettre en évidence des synesthésies dans leur art, entre son et couleur, rythme et sensations psychologiques. Les signes qui apparaissent dans les toiles de cette époque, dont certaines présentent aussi des formes organiques ou biomorphiques, sont en phase avec l'absorption du vocabulaire surréaliste par les artistes norvégiens qui pratiquent l'abstraction après-guerre et dont Bergman est proche.



ANNA-EVA BERGMAN

N°ca-1948-50

1950

Huile et feuille de métal
sur panneau de bois Isorel
Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

**Komposisjon
[Composition]**

1951

Tempéra et feuille de métal
sur panneau de bois contreplaqué
The National Museum of Art, Architecture and Design, Oslo



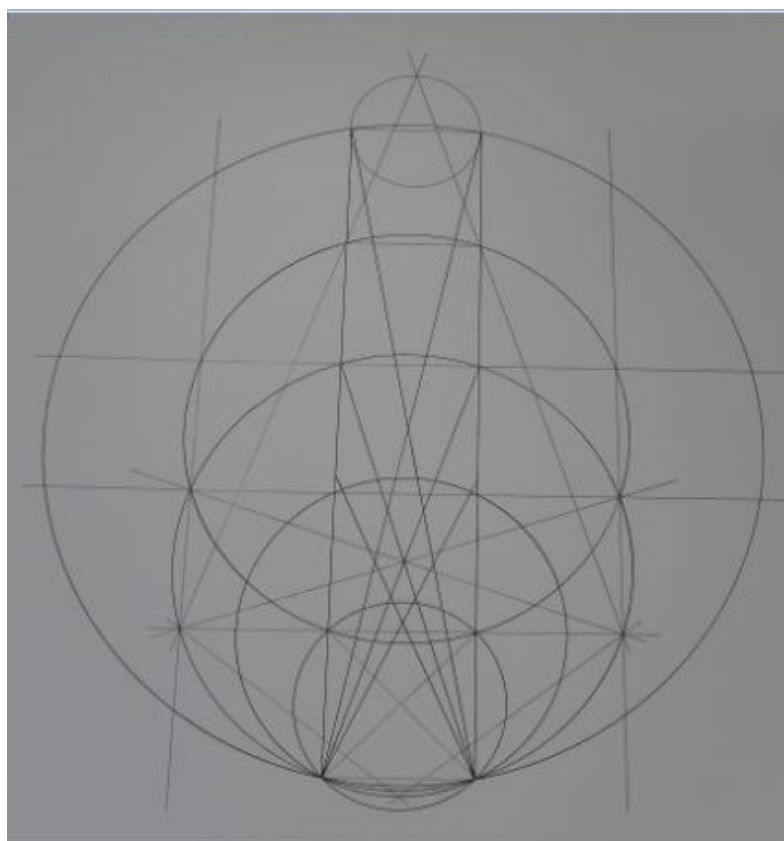
ANNA-EVA BERGMAN

N°-1951

1951

Huile et feuille de métal
sur panneau de bois Isorel

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

Kvadratets omskr. cirke

[Le cercle circonscrit du carré]

Kvadratets omskr. cirke

[The circle circumscribed by the square]

1949

© Anna-Eva Bergman/Adagp, Paris, 2023



ANNA-EVA BERGMAN

Citadellet, août 1950

1950

Mine de plomb sur papier

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

[Non titré]

1951

Encre de Chine et gouache sur papier

Musée d'Art Moderne de Paris



ANNA-EVA BERGMAN

Fragment d'une île en Norvège I

1951

Mine de plomb sur papier

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

***N°27-1951 Fyrtårn (konvensjoner)
[Phare (conventions)]***

1951

Tempera sur panneau de bois Isorel

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

***N°35b-51 Komposisjon fra Citadellet
[Composition de la Citadelle]***

1951

Tempera sur panneau de bois Isorel

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

N°20-1951 Sort makaber citadell
[Citadelle noire et macabre]

1951

Tempera sur panneau de bois Isorel

Fondation Hartung-Bergman

ANNA-EVA BERGMAN



N°18-1956 Grand soleil

1956

Huile et feuille de métal sur toile

Stortinget, The Norwegian Parliament



ANNA-EVA BERGMAN

N°31-1951 Sort stilistisk (sort hvidt oker)
[Noir stylistique (noir blanc ocre)]

1951

Tempera sur panneau de bois Isorel

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

*N°32-1951 Fragment d'une île en Norvège
(Grått-ensomt (sort hvidt oker))
[Gris-solitude (noir blanc ocre)]*

1951

Tempera sur panneau de bois lsorel
Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

N°2-1952

1952

Huile sur toile

Fondation Hartung-Bergman

Naissance des formes

Début 1952, Bergman expose en Allemagne. Elle fréquente le critique Will Grohmann et mène une enquête sur les artistes persécutés par les nazis comme Willi Baumeister ou Karl Schmidt-Rottluff. Elle gagne ensuite Paris, reprend une relation avec Hans Hartung. Elle commence à se faire une solide réputation. Que ce soit dans un

cadre public ou privé, ses œuvres sont saluées entre autres par Pierre Soulages, les critiques Herta Wescher et Michel Seuphor. Elle intègre la puissante Galerie de France, qui organise sa première exposition en 1958.

Anna-Eva Bergman développe dans les années 1950 une œuvre d'une singularité difficile à situer dans l'histoire de l'art traditionnelle. C'est « une peinture originale qui ne doit rien aux modes », résume le critique Michel Ragon. Ses thèmes archétypiques – pierres, univers, arbres, astres – écartent désormais toute représentation anthropomorphique et tendent à l'abstraction mais sans s'arracher complètement à toute référence. D'ailleurs, elle préfère parler de « non-figuratif » ou d'« art d'abstraire ». Bergman élabore une sorte d'alphabet visuel en mutation constante. C'est une perpétuelle « naissance des formes » dans le sens où chaque forme est susceptible d'en engendrer d'autres par variations graphiques et chromatiques d'un tableau à l'autre. L'usage de la feuille de métal est, en outre, de plus en plus courant dans sa production : doté de qualités luminescentes, le tableau invite implicitement le regardeur à être mobile, à se déplacer devant sa surface.



N°5-1952 *Deux formes noires*

1952

Huile sur toile

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

N°2-1953 *Stèle avec lune*

1953

Tempera et feuille de métal sur toile

The National Museum of Art, Architecture and Design, Oslo



ANNA-EVA BERGMAN

N°1-1954 *Un univers*

1954

Huile et feuille de métal sur toile

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

N°1-1953 *La griffe*

1953

Tempera sur toile

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

N°5-1954 *Pierre horizontale*

1954

Huile et feuille de métal sur toile

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

N°20-1955 *Der Hochschwebende*

1955

Huile et feuille de métal sur toile

Fondation Hartung-Bergman

Cette œuvre a été choisie par Hans Hartung pour sa collection personnelle. Bergman et lui avaient en effet pour habitude d'examiner et de commenter mutuellement leurs travaux et de s'offrir certaines de leurs peintures. Le titre en allemand, *Der Hochschwebende*, peut se traduire par «Celui qui surplombe». Sans la désigner directement et sans la rattacher à une religion précise, il évoque une entité spirituelle supérieure qui fait écho au majestueux flottement de la forme circulaire dorée. Les œuvres de Bergman représentent souvent des corps célestes, dont la dimension spirituelle reste toujours ouverte.



ANNA-EVA BERGMAN

N°18-1956 *Grand soleil*

1956

Huile et feuille de métal sur toile

Stortinget, The Norwegian Parliament



ANNA-EVA BERGMAN

N°7-1952

1952

Huile sur panneau de bois contreplaqué
Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

[Non titré]

Vers 1952

Tempera sur papier

Musée d'Art Moderne de Paris



ANNA-EVA BERGMAN

N°XB-1956 Icare

1956

Tempera et feuille de métal
sur panneau de bois contreplaqué
Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

N°29-1955 Crabe d'argent

1955

Tempéra à la caséine et feuille de métal sur toile
Musée d'Art Moderne de Paris



ANNA-EVA BERGMAN

N°1-1956 Arbre d'argent

1956

Huile et feuille de métal sur toile
Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

N°14-1956 Le grand nord

1956

Tempéra et feuille de métal sur toile
Fondation Hartung-Bergman

Avec ce grand roc bleu profond, qui s'érige comme une proue ou une stèle – deux autres motifs récurrents de son répertoire de formes alors en pleine élaboration dans les années 1950 –, Bergman symbolise un espace géographique dont l'expérience pose les limites de l'existence humaine. Il s'agit de l'immensité des paysages septentrionaux que l'artiste a observés lors de son voyage dans le nord de la Norvège en 1950, la rigueur de leur climat et la faible occupation humaine qui les caractérise. Par sa prestance et ses dimensions imposantes, l'œuvre, qui domine le spectateur, contribue presque à personifier une donnée géologique qui redéfinit nos conditions d'existence et notre proportion toute relative dans l'Univers.



ANNA-EVA BERGMAN

N°4-1957 *La grande montagne*

1957

Huile et feuille de métal sur toile

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

N°10-1957 (*Moïse ou*) *Grand arbre*

1957

Tempéra et feuille de métal sur toile

Fondation Hartung-Bergman

Bergman propose ici une équivalence plus qu'un choix entre la désignation du prophète Moïse, personnage des Écritures communes aux religions juive, chrétienne et musulmane, et celle d'un de ses motifs favoris, l'arbre. Les deux se rejoignent pour évoquer une certaine forme de sagesse, de puissance et de solennité monumentale, présentes aussi bien dans la civilisation et le savoir humain que dans la nature terrestre. De l'arbre, l'artiste ne retient que l'ampleur du tronc et la force dynamique et rayonnante des branches. Le soin apporté à la couleur des glacis qui recouvrent les feuilles de métal tend à évoquer les reflets vert bleuté des lichens.



ANNA-EVA BERGMAN

N°13-1960 *Le tombeau de Théodoric*

1960

Huile et feuille de métal sur toile

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

N°6-1960 *Pyramide*

1960

Huile et feuille de métal sur toile

Fondation Hartung-Bergman

Dans toute sa simplicité géométrique, la pyramide, construite au nombre d'or, se présente comme un symbole monumental de stabilité, de sécurité et de paix. Le fond est préparé à la tempera rouge puis recouvert de feuilles d'aluminium, dont l'aspect gris acier est nuancé par un glacis bleu. Le motif pyramidal est traité avec des feuilles d'argent dont les côtés ne se touchent pas forcément, ce qui leur confère l'aspect architectural d'une pierre de taille. Ces quelques millimètres d'écart entre les feuilles d'argent rendent visible la sous-couche rouge, innervant d'énergie chaude les nuances gris-bleu. Des décalages très subtils du motif de la pyramide par rapport au cadre créent une impression de mouvement ou de lévitation.



ANNA-EVA BERGMAN

N°7-1960 *Grand tombeau*

1960

Huile et feuille de métal sur toile

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN
N°11-1960 Grande vallée
 1960
 Huile et feuille de métal sur toile
 Fondation Hartung-Bergman

ANNA-EVA BERGMAN OSLO

ZEIGT VOM 27. JUNI BIS 23. JULI 1952
 OLSBILDER UND GRAPHIKEN
 KUNSTANTIQUARIAT WISMUTH BERLIN
 CHARL. HARDENBERGSTR. 9a TEL. 32 99 20
 FREILICH 9-18 UHR SONNTAG 11 SCHLUSSEN EINTRITT FREI

ANNA-EVA BERGMAN
 eaux-fortes et
 bois gravés à LA HUNE
 170, boul.
 St-Germain
 du 19 avril
 au 10 mai
 vernissage le
 mardi 19 avril
 à 17 heures

1952
1955

divergences 3

1955

50 ANS DE PEINTURE ABSTRAITE

1957

PIETRES D'ALCOUVET FRANCE - ITALIA

1957

ANNA-EVA BERGMAN

1958

ANNA-EVA BERGMAN

1958

ÉCOLE DE PARIS

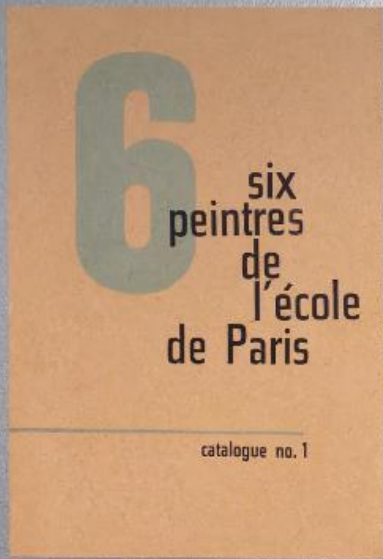
1958

II. documenta

Kunst nach 1945
 internationale Ausstellung
 Malerei Skulptur Druckgrafik
 Kasael

Katalog

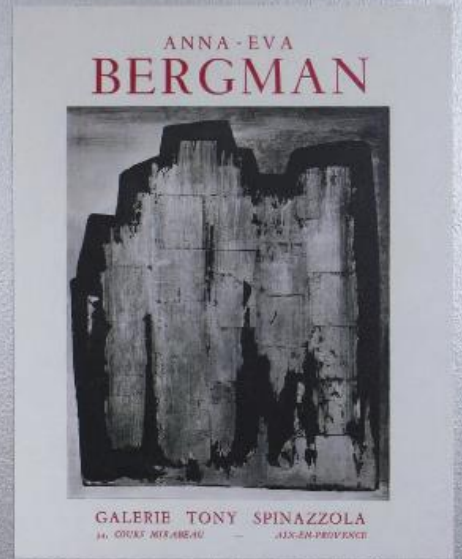
1959



1959



1960



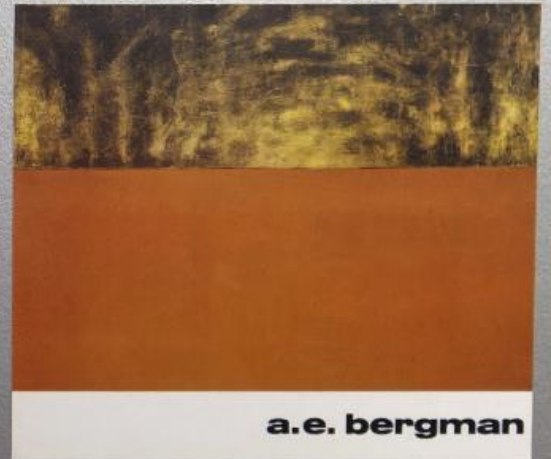
1961



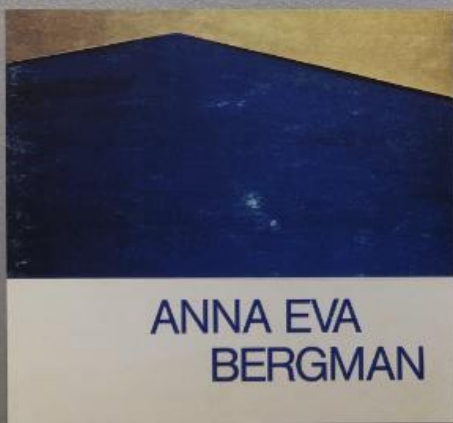
1975



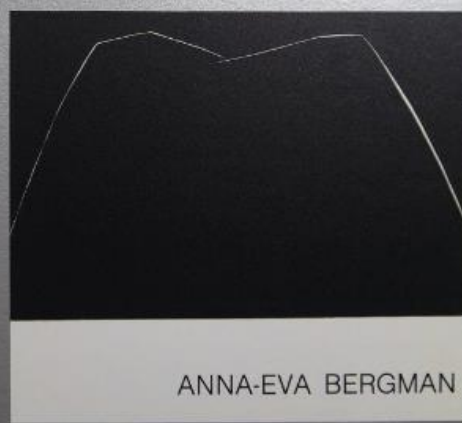
1977



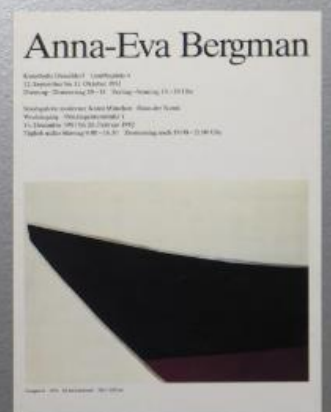
1977



1979



1980



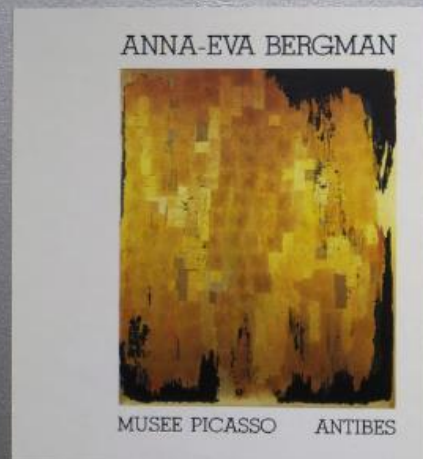
1981



1981



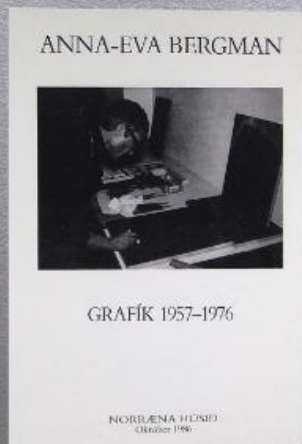
1984



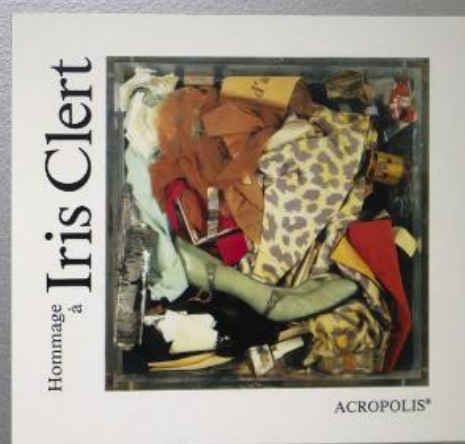
1986



1986



1986



1986



1962



1962



1965



1965

1966

1966



1967

1967

1968



1968

1969

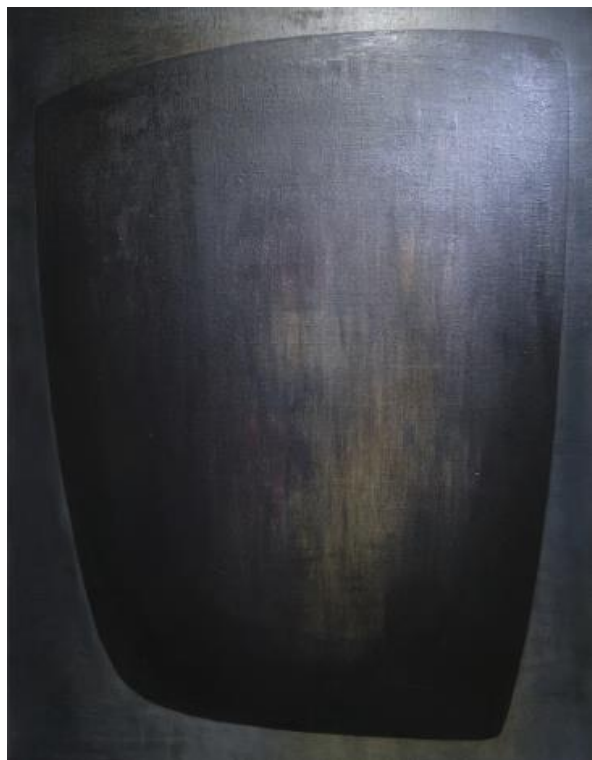
1974



Vues de la rétrospective *Anna-Eva Bergman* au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, 1977-1978, photographe non connu

Views of the *Anna-Eva Bergman* retrospective at the Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, 1977-1978, unknown photographer

© Anna-Eva Bergman/Adagp, Paris, 2023



ANNA-EVA BERGMAN

N°3-1955 *Forme noire*

1955

Huile sur toile

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

**N°11-1957 *Holme*
(îlot)**

1957

Tempéras et feuille de métal sur toile

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

N°55-1959 *Double mur*

1959

Huile et feuille de métal sur toile

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

1954-1956 *Forme orange*

1955

Huile et feuille de métal sur toile

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

N°53-1959 *Comète*

1959

Huile et feuille de métal sur toile

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

N°88-1958 *Lumière boréale*

1958

Tempéra et feuille de métal sur papier

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

N°79 - 1958 *Pierre*

1958

Tempera et feuille de métal sur papier

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

N°40 - 1958 *Planète éclatée*

1958

Tempera et feuille de métal sur papier

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

N°49 - 1958 *Stèle mince d'argent*

1958

Tempera et feuille de métal sur papier

Fondation Hartung-Bergman

Alphabet

En 1958, Anna-Eva Bergman présente pour la première fois, dans une série d'œuvres sur papier à la tempera et feuilles métalliques, les bases du répertoire de formes qu'elle a développé depuis 1952 : pierre, lune, planète, arbre, montagne, tombeau, vallée, barque, miroir, etc. Elle les compilera en une liste exhaustive à la fin des années 1960 pour détailler les thèmes qui lui permettent de créer une sorte d'alphabet, développant des catégories et précisant leurs développements et leurs transformations successifs dans ses peintures et estampes. À chacune des grandes étapes de son évolution artistique, Bergman effectuera le point sur ce vocabulaire symbolique qui irrigue toute son œuvre.



ANNA-EVA BERGMAN

N° 42 - 1958 *Forme sombre sans métal*

1958

Tempera sur papier

Musée d'Art Moderne de Paris



ANNA-EVA BERGMAN

N° 71 - 1958 *Morceau de montagne*

1958

Tempera et feuille de métal sur papier

Fondation Hartung-Bergman

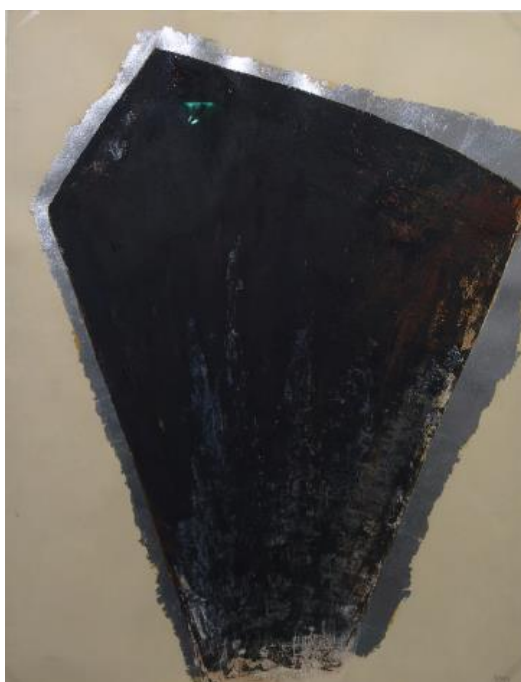


ANNA-EVA BERGMAN

N°105-1958 *Barque*

1958

Tempera et feuille de métal sur papier Rives
Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

N°104-1958 *Proue*

1958

Tempera et feuille de métal sur papier Rives
Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

N°74-1958 *Tombeau de Théodoric*

1958

Tempera et feuille de métal sur papier
Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

N°73-1958 Pyramide

1958

Tempera et feuille de métal sur papier

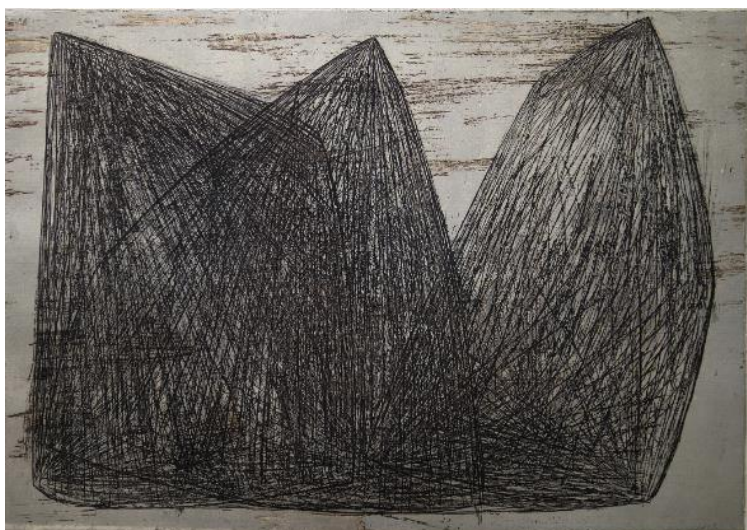
Fondation Hartung-Bergman

Dans l'atelier

Bergman utilise la feuille de métal (or, argent, aluminium, cuivre, étain, plomb, bismuth) dès les années 1940, inspirée par les retables des églises norvégiennes du Moyen-Âge. Elle n'a de cesse de personnaliser cette technique, employant d'abord le bol d'Arménie (préparation argileuse colorée) sur lequel les feuilles sont polies avec une pierre d'agate, puis la dorure à la mixtion, vernis gras qui facilite l'adhésion du métal.

À partir de 1950, elle peint principalement à la tempera. Dans les années 1960, elle opte pour une peinture vinylique, puis pour l'acrylique la décennie suivante. L'évaporation de la phase aqueuse contenue dans ces préparations requiert des gestes directs. Ces procédés sont tout sauf spontanés et exigent la maîtrise de plusieurs étapes, toutes interdépendantes et soigneusement préparées. Les fonds préparatoires sont très colorés, ainsi que les vernis et les glacis qu'elle applique sur le métal afin d'en diversifier les reflets. À partir des années 1960, elle travaille dans la matière même de l'œuvre en arrachant les feuilles de métal pour faire apparaître des strates sous-jacentes ou en apportant du volume et de la texture à la matière picturale avec la *modeling paste*.

Dans le domaine de l'estampe, elle maîtrise la lithographie et les traditionnelles techniques sur cuivre (eau-forte, aquatinte, vernis mou, taille douce). Elle a une prédilection pour la gravure sur bois. Elle y excelle, jouant avec les veines et les stries naturelles du matériau, sublimé par des tirages réalisés à l'or, à l'argent ou au bleu manganèse.



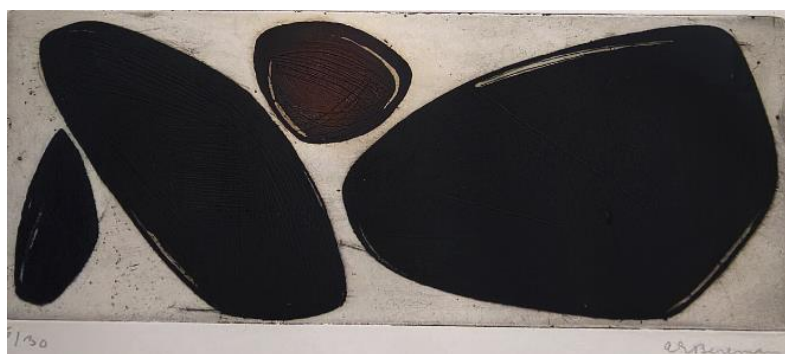
ANNA-EVA BERGMAN

G 31-1958 Rochers

1958

Eau-forte sur zinc, et roulette sur
vergé d'Auvergne filigrané Richar J de Bas
Épreuve justifiée 7/24 et signée
Lacourière et Frélaud, Paris, imprimeur

Musée d'Art Moderne de Paris



ANNA-EVA BERGMAN

G 12 - 1953 *Quatre formes pierres*

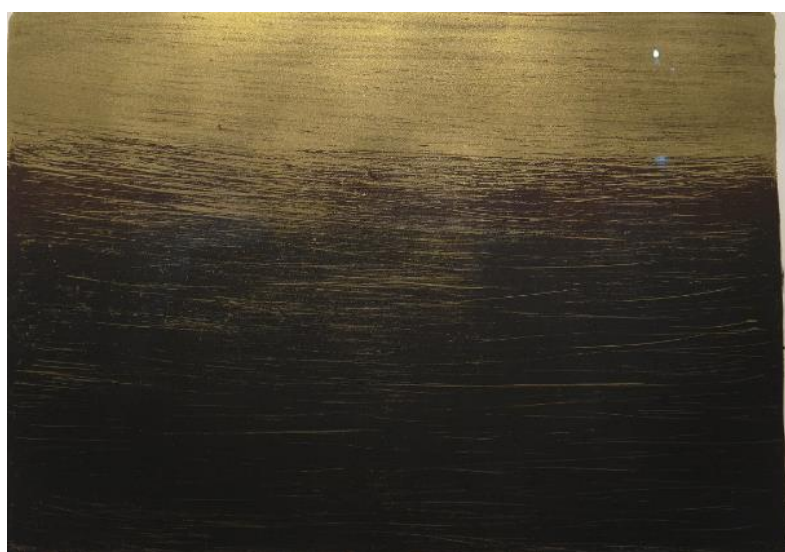
1953

Eau-forte sur cuivre et aquatinte
sur vélin d'Arches

Épreuve justifiée $\frac{9}{30}$ et signée

Lacourière, Paris, imprimeur

Musée d'Art Moderne de Paris



ANNA-EVA BERGMAN

L2 - 1963 *Finnmark*

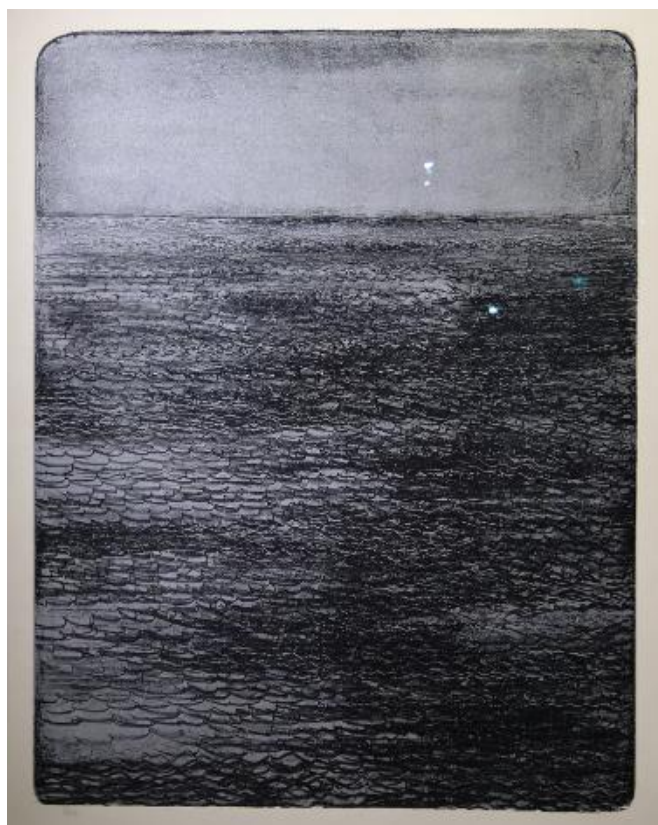
1963

Lithographie sur vélin BFK de Rives

Épreuve justifiée $\frac{7}{24}$ et timbre sec AEB

Erker-Press, Saint-Gall, imprimeur

Musée d'Art Moderne de Paris



ANNA-EVA BERGMAN

L8 - 1963 *Mer de Norvège*

1963

Lithographie sur vélin BFK de Rives

Épreuve justifiée $\frac{5}{24}$ et timbre sec AEB

Erker-Press, Saint-Gall, imprimeur

Musée d'Art Moderne de Paris



ANNA-EVA BERGMAN

L1-1963 *Ringel Univers*

1963

Lithographie, et crayon et stylet
sur vélin BFK de Rives

Épreuve justifiée $\frac{7}{24}$ et timbre sec AEB
Erker-Press, Saint-Gall, imprimeur

Musée d'Art Moderne de Paris



ANNA-EVA BERGMAN

GB 1-1957 *Stèle*

1957

Gravure sur bois sur vélin d'Arches

Épreuve justifiée $\frac{6}{15}$ et signée
Atelier Patris, Paris, imprimeur

Musée d'Art Moderne de Paris

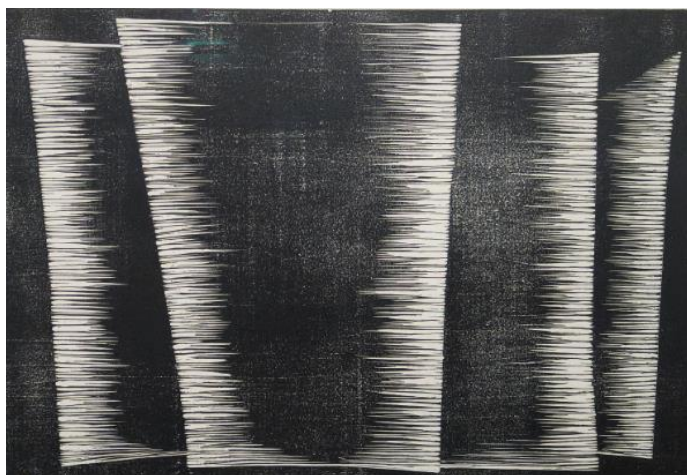


ANNA-EVA BERGMAN

GB 20-1957 *Barque sous l'eau*

1957

Gravure sur bois sur vélin d'Arches
Épreuve justifiée $5/15$ et timbre sec AEB
Atelier Patris, Paris, imprimeur
Musée d'Art Moderne de Paris



ANNA-EVA BERGMAN

GB 14-1957 *Rocher*

1957

Gravure sur bois sur vélin d'Arches
Épreuve justifiée $4/15$ et timbre sec AEB
Atelier Patris, Paris, imprimeur
Musée d'Art Moderne de Paris

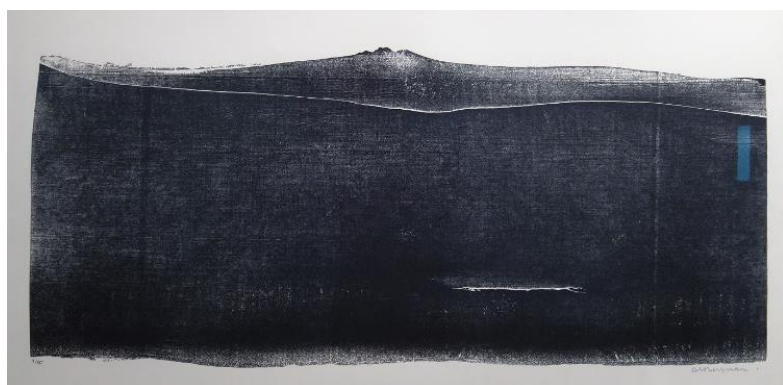


ANNA-EVA BERGMAN

GB 40-1970 *Terre vue de la lune*

1970

Gravure sur bois sur vélin BFK de Rives
Épreuve justifiée $5/30$ et timbre sec AEB
F. Xaver Leipold Lithographische Kunstanstalt,
Nuremberg, imprimeur
Musée d'Art Moderne de Paris



ANNA-EVA BERGMAN

GB 64-1976 Bois III

1976

Gravure sur bois sur vélin BFK de Rives
Épreuve justifiée 7/50 et signée
Erker-Press, Saint-Gall, imprimeur
Musée d'Art Moderne de Paris



ANNA-EVA BERGMAN

G 45-1987 Montagne

1987

Eau-forte sur zinc
Tirage négatif en bleu nuit sur vélin BFK de Rives
Imprimé par l'artiste à Antibes
Fondation Hartung-Bergman

Cosmogonies, transcriptions paysagères

En 1964, Anna-Eva Bergman et Hans Hartung voyagent le long de la côte nord de la Norvège jusqu'au cap Nord et en rapportent près d'un millier de photographies. Pendant de nombreuses années, Bergman puisera son inspiration dans les esquisses et les images de ce voyage. À la même époque, elle achète un terrain en Espagne, à Carboneras. Elle y projette une maison-atelier (non réalisée) orientée en cinq parties autour d'un patio, à partir du dessin d'un pentagramme issu de ses recherches des années 1948-1949.

De nombreuses œuvres portent la trace de ce tropisme Nord-Sud qui, loin de s'opposer entre ce qui serait prétendument froid et polaire d'un côté, chaud et solaire de l'autre, se confond souvent, notamment dans l'expression d'immensités désertiques. Bergman ne se contente pas de retranscriptions paysagères brutes, purement inspirées du motif naturel. Elle se passionne à la fois pour les systèmes de représentation du monde issus des mythes anciens et pour les plus récentes avancées scientifiques de son temps, notamment en matière d'archéologie et d'astronomie. Elle s'imprègne ainsi de nombreuses visions cosmogoniques, depuis les classiques de la littérature (*L'Épopée de Gilgamesh*, l'Ancien et le Nouveau Testament, Dante et même Howard Phillips Lovecraft...) jusqu'aux découvertes astrophysiques modernes. Dans les années 1950-1960, elle lit par exemple des ouvrages d'Einstein, s'enthousiasme pour la conquête spatiale et s'abonne à la revue *Planète*.



ANNA-EVA BERGMAN

N°6-1963 Carboneras

1963

Huile et feuille de métal sur toile
Fondation Hartung-Bergman

Amorcé en 1962, le thème de l'horizon fait son apparition dans la peinture de Bergman et devient pour elle un motif cardinal qui va prendre une place cruciale jusqu'à la fin de sa vie, en tant qu'il exprime et promet un « domaine [...] physiquement inatteignable pour l'homme », mais « dont on peut faire l'expérience ». L'intérêt plastique de Bergman pour l'horizon provient de la topographie de Carboneras, précisément retranscrite dans cette œuvre grâce à l'emploi des feuilles métalliques. En contrastant avec un ciel très sombre, leurs reflets reproduisent l'éblouissement ressenti sur cette terre aride d'Andalousie brûlée par la lumière aveuglante du soleil.



ANNA-EVA BERGMAN

N°7-1963

1963

Huile et feuille de métal
sur panneau de bois contreplaqué
Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

N°34-1961 Château de Sade

1961

Huile sur toile
The Tangen Collection/Kunstsilo



ANNA-EVA BERGMAN

N°18-1964 Mur

1964

Vynilique et feuille de métal sur toile
Musée d'Art Moderne de Paris

Inspiré par ses voyages en Espagne (rappelant les appareillages de pierre des édicules anciens des environs de Carboneras) et dans le nord de la Norvège (dont il évoque les falaises ou les fjords), ce mur traduit l'attention particulière de Bergman à la lumière et à l'architecture. Il résonne avec ses premières peintures et aquarelles méditerranéennes des années 1930, des remparts médiévaux de Saint-Paul-de-Vence aux maisons vernaculaires de Minorque, aux Baléares. Les reflets métallisés des feuilles d'or et d'argent soulignent les aspérités du motif, évoquant un mur éclatant de lumière qui se détache sur un ciel sombre.



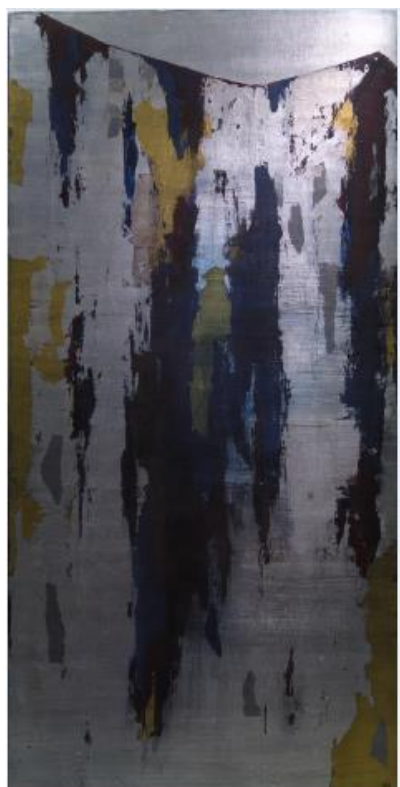
ANNA-EVA BERGMAN

N°34-1965 *Montagne sombre*

1965

Huile et feuille de métal sur toile

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

N°36-1965 *Falaise*

1965

Vynlique et feuille de métal sur toile

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

N°1-1967 *Fjord*

1967

Vynlique et feuille de métal sur toile

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

N°4-1967 *Montagne transparente*

1967

Vinylque et feuille de métal sur toile

Fondation Hartung-Bergman

«La nuit était indescriptible. Dépassant tout ce que je pouvais imaginer. Le plus merveilleux des soleils pendant toute la nuit tandis que nous glissions entre toutes les silhouettes magiques et étranges que sont les [îles] Lofoten. Une aventure glorieuse, puissante et improbable. Les montagnes semblent transparentes, plus rien n'a d'épaisseur. Tout est comme une vision, une possibilité non encore réalisée. Si l'on veut peindre cela, il faut trouver l'expression qui suggère l'atmosphère, l'effet des couleurs. En aucune façon naturaliste.»

Anna-Eva Bergman, 29 juillet 1950, *Voyage au cap Nord*



ANNA-EVA BERGMAN

N°26-1962 *Feu*

1962

Huile et feuille de métal sur toile

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

N°63-1961 *Grand univers aux petits carrés*

1961

Huile et feuille de métal sur toile

Courtesy of Christen Sveaas Art Foundation



ANNA-EVA BERGMAN

N°2-1964 Stèle

1964

Vinylique et feuille de métal sur toile

Musée d'Art Moderne de Paris

Les stèles évoquent les roches taillées ancestrales aux fonctions funéraires ou sacrées. En Scandinavie, les majestueux et mystérieux monolithes runiques sont autant de monuments chargés de magie et de légendes qui fascinent Bergman, férue d'archéologie. L'emploi des feuilles de métal vise à «atteindre un effet irréel»: la pierre qui compose la stèle perd son épaisseur pour devenir une surface miroitante. La toile prend une dimension spirituelle, répondant au souhait de l'artiste d'inciter «le spectateur à ressentir le silence intérieur que l'on ressent quand on entre dans une cathédrale».



ANNA-EVA BERGMAN

N°67-1966 Grand océan

1966

Vinylique et feuille de métal sur toile

Fondation Hartung-Bergman

Cette œuvre est une véritable tentative de capter la liquidité et la matière de l'eau dans sa réalité terrestre à la fois la plus évidente et la plus difficile à cerner. Bergman a travaillé en relief les mouvements de l'eau avec un enduit épais recouvert de feuilles de métal en superposant en transparence des glacis bleutés. L'ampleur de la toile enveloppe tout entier le spectateur dans une expérience visuelle qui peut lui donner l'impression de ne faire qu'un avec l'élément liquide dans une certaine forme de plénitude. Il est permis de penser à la notion philosophique de «sentiment océanique», conçue par l'écrivain Romain Rolland dès les années 1920, pour qualifier la sensation d'unité avec l'Univers ou ce qui nous dépasse, en lien avec l'idée d'éternité.



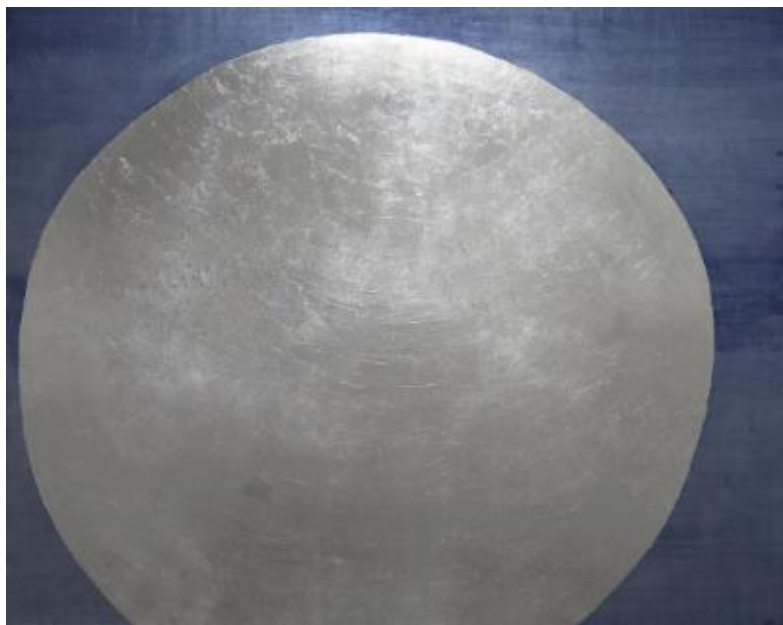
ANNA-EVA BERGMAN

L'or de vivre

1965

Fondation Hartung-Bergman

Réalisée en 1965, cette série qui compte en tout une vingtaine de gravures sur bois constitue la seconde formalisation récapitulative du vocabulaire plastique de Bergman, intégrant ses nouvelles évolutions, notamment le thème de l'horizon, apparu en 1962. Ces œuvres nourriront les illustrations réalisées pour un livre d'artiste conçu avec Jean Proal, publié en 1974 et intitulé *L'or de vivre*. Le poète puise dans ses romans ou ses nouvelles, tels des poèmes en prose, ce qui parle le mieux des quatre éléments, puis de la mort, de la vie et de l'amour, soit sept thèmes. Il laisse toute latitude à l'artiste de choisir des textes parmi ceux qu'il lui envoie. Bergman commence ses recherches par de nombreux pastels et lithographies, avant d'en venir à la sélection de onze gravures sur bois. Le livre et les gravures seront réalisés par Erker, à Saint-Gall, en Suisse, à la fois librairie, galerie d'art, maison d'édition et atelier lithographique.



ANNA-EVA BERGMAN

N°11-1968 *Grand rond*

1968

Vinylique et feuille de métal sur toile

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

N°2-1966 *Finnmark Hiver* (*Hiver horizon du Nord*)

1966

Vinylique et feuille de métal sur toile

Fondation Hartung-Bergman

Ce *Finnmark* peut être interprété comme une évocation de la nature septentrionale de la Norvège, mais il fait inmanquablement penser à un sol lunaire frappé par le soleil et cerclé par le noir de l'espace interstellaire. Peu de temps sépare cette peinture des premiers pas de l'homme sur la Lune. Bergman est fascinée par la conquête de l'espace. Elle est abonnée à la revue *Planète* et apprécie aussi la science-fiction, notamment Lovecraft, dont elle possède une édition de *Démons et Merveilles* de 1955. Cette œuvre excède largement le statut de paysage local et relève de la vision cosmique.



ANNA-EVA BERGMAN

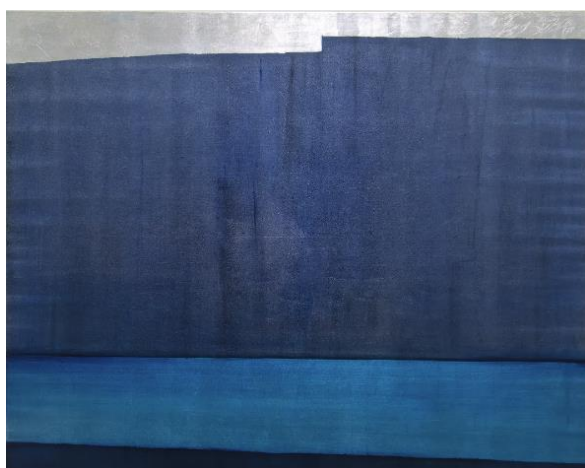
N°12-1967 *Grand Finnmark rouge*

1967

Vinylique et feuille de métal sur toile

Fondation Hartung-Bergman

«C'est du Finnmark et de la Norvège du Nord que je rêve. La lumière me met en extase. Elle se présente par couches et donne une impression d'espaces différents en même temps très très près et très très loin. On a l'impression d'une couche d'air entre chaque rayon de lumière et ce sont ces couches d'air qui créent la perspective. C'est magique.» Anna-Eva Bergman, 1979



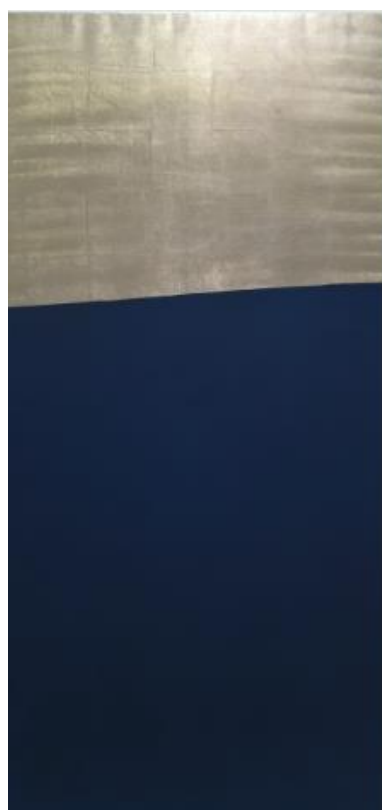
ANNA-EVA BERGMAN

N°2 - 1968 Fjord

1968

Huile et feuille de métal sur toile

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

N°17 - 1968 Paysage jour

1968

Vynlique et feuille de métal sur toile

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

Demi-terre-1974-1975

1975

Tapiserie (chaîne de coton, trame de laine et lousior argent, basse lisse)

Paris, Mobilier national

Entre janvier 1971 et août 1972, sept tapisseries issues de trois maquettes réalisées par Bergman sont tissées dans les prestigieuses manufactures des Gobelins et de Beauvais, puis six autres productions seront lancées entre 1972 et 1974. Cette *Demi-terre* est l'un des premiers tissages de 1975 réalisés dans le cadre de cette collaboration. L'œuvre nous met en situation de contempler notre planète depuis un autre point de l'espace, comme si nous assistions au coucher de la Terre depuis un autre astre.



ANNA-EVA BERGMAN

N°16-1968 *Paysage nuit*

1968

Vinylique et feuille de métal sur toile
Fondation Hartung-Bergman



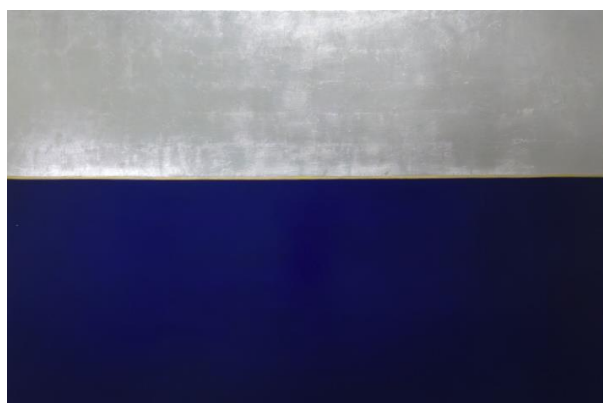
ANNA-EVA BERGMAN

N°49-1969 *Paysage nordique*

1969

Vinylique et feuille de métal sur panneau de bois
contreplaqué
Fondation Hartung-Bergman

Ses transcriptions paysagères tendent toujours à être des univers en soi. Bergman, comme Malevitch, Klee ou Kandinsky avant elle, et comme Mark Rothko, qu'elle rencontre pour la première fois en 1964, voit dans chacune de ses peintures un tout qui « doit contenir sa propre vie intérieure », selon ses propres mots. Dans les grands formats, aussi bien que dans les plus petits, elle veut rendre sensible « le mystère cosmique » « à travers les couleurs et la géométrie ». Par le biais de ses étagements colorés, *Paysage nordique* synthétise la variété topographique des grands espaces du Nord, l'effet de superposition que provoquent les reflets de la lumière selon l'alternance des zones glacées, fluviales ou herbeuses des terres du Finnmark.



ANNA-EVA BERGMAN

N°8-1969 *Grand horizon bleu*

1969

Vinylique et feuille de métal sur toile
Fondation Hartung-Bergman

« Pour moi, [l'horizon] contient l'éternité, l'infini, le passage vers l'inconnu. [...] L'horizon est la limite de l'expérience humaine [...]; une limite que j'essaie de dépasser, une expérience que je tente d'élargir. Au-delà de la frontière de l'horizon se trouve un domaine qui, quoique physiquement inatteignable pour l'homme, existe et dont on peut faire l'expérience. Peut-être ce vécu doit-il être appréhendé comme une pure expérience de la Nature, quelque chose d'atmosphérique, d'irrationnel, comme l'est la métaphysique, ou l'absolu. »
Anna-Eva Bergman, 1984



ANNA-EVA BERGMAN

N° 55-1969 Autre terre, autre lune

1969

Vinylique et feuille de métal
sur panneau de bois contreplaqué

Fondation Hartung-Bergman

Épures, captations atmosphériques

Anna-Eva Bergman et Hans Hartung s'installent à Antibes en 1973 dans une villa qu'ils ont fait édifier au milieu d'un champ d'oliviers centenaires. Leurs ateliers respectifs reflètent leur vision de l'espace, nourrie de toutes leurs précédentes maisons-ateliers. L'œuvre de Bergman y évolue vers l'expression de formes simples et monumentales, aux couleurs restreintes, témoignant d'un minimalisme presque solennel. Elle poursuit la révision de ses thématiques et, sensible aux aléas météorologiques de la Côte d'Azur, se lance dans l'étonnante captation atmosphérique de « pluies » et de « vagues ». Elle alterne des formats très petits – qu'elle qualifie de mini-peintures – et très grands.

Toujours perceptibles, les motifs et les paysages sont suggérés par la création d'une ambiance et par l'expression de sensations captées dans la réalité environnante, mais ils sont concentrés en de majestueux signaux : sensation du reflet de la lumière sur une étendue glacée ; vision d'un pan de montagne ou d'une proue se découpant sur la nuit polaire ; lac ou étendue d'eau miroitant à l'aube ; terre aride brûlée par le soleil ; ciel blanchi par le blizzard ou la chaleur ; horizon paraissant démultiplié dans la superposition des effets de lointains ou tranché net entre le sol et le ciel ; barque ou planète glissant dans l'espace. Comme le montre dans sa peinture la récurrence du thème funèbre de la demi-barque, symbole de danger et de mort, l'artiste apparaît consciente d'une certaine finitude : la sienne et celle du monde.



ANNA-EVA BERGMAN

N°32 - 1973 Ciel noir

1973

Acrylique et feuille de métal sur toile
Collection privée, Paris



ANNA-EVA BERGMAN

N°37 - 1973 Multihorizon ciel rouge

1973

Acrylique et feuille de métal sur toile
Musée d'Art Moderne de Paris



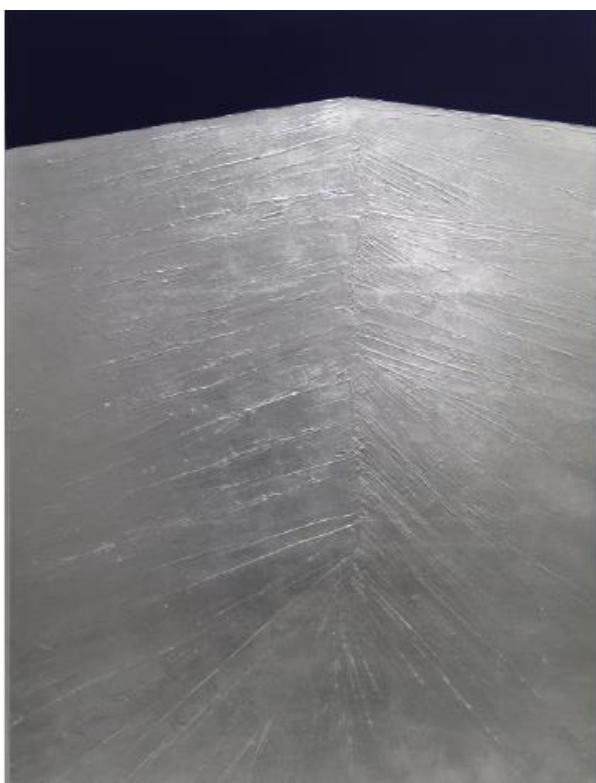
ANNA-EVA BERGMAN

N°8 - 1969 Grand horizon bleu

1969

Vinylique et feuille de métal sur toile
Fondation Hartung-Bergman

« Pour moi, [l'horizon] contient l'éternité, l'infini, le passage vers l'inconnu. [...] L'horizon est la limite de l'expérience humaine [...]; une limite que j'essaie de dépasser, une expérience que je tente d'élargir. Au-delà de la frontière de l'horizon se trouve un domaine qui, quoique physiquement inatteignable pour l'homme, existe et dont on peut faire l'expérience. Peut-être ce vécu doit-il être appréhendé comme une pure expérience de la Nature, quelque chose d'atmosphérique, d'irrationnel, comme l'est la métaphysique, ou l'absolu. »
Anna-Eva Bergman, 1984



ANNA-EVA BERGMAN

N° 45 - 1971 *Crête de montagne*

1971

Acrylique, modeling paste
et feuille de métal sur toile

Musée d'Art Moderne de Paris



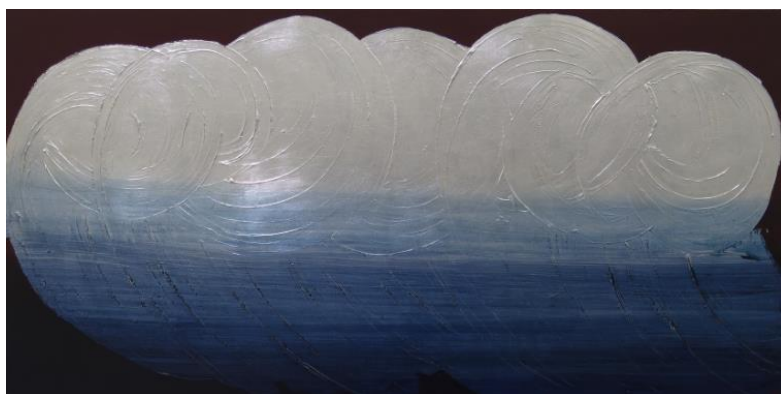
ANNA-EVA BERGMAN

N° 49 - 1973 *Vague baroque*

1973

Acrylique, modeling paste
et feuille de métal sur toile

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

N° 19 - 1974 *Vague I*

1974

Acrylique, modeling paste
et feuille de métal sur toile

Fondation Hartung-Bergman



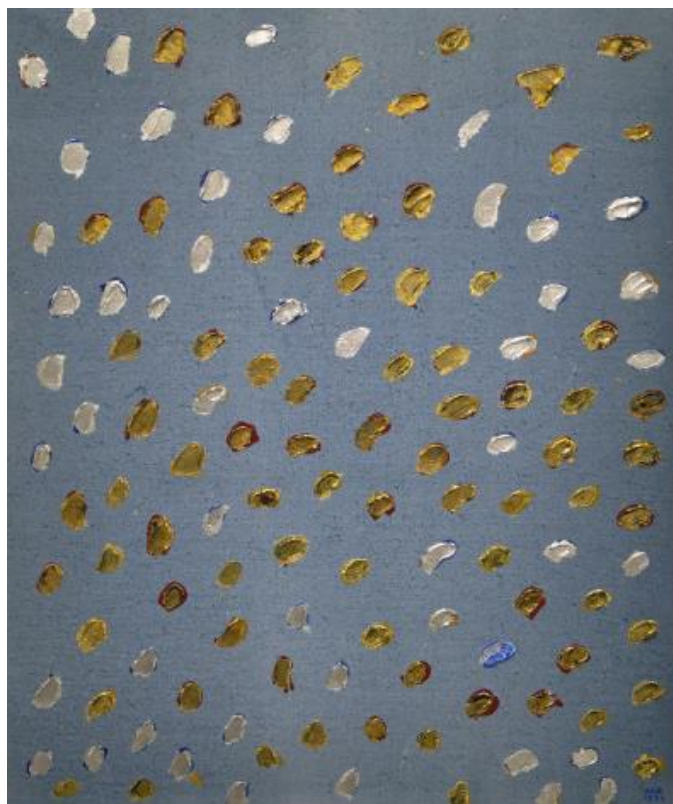
ANNA-EVA BERGMAN

N°57-1978 *Montagne en une ligne*

1978

Acrylique sur toile

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

N°21-1974 *Pluie*

1974

Acrylique, modeling paste
et feuille de métal sur toile

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

N°14-1975 *Mistral*

1975

Acrylique, modeling paste
et feuille de métal sur toile

Fondation Hartung-Bergman



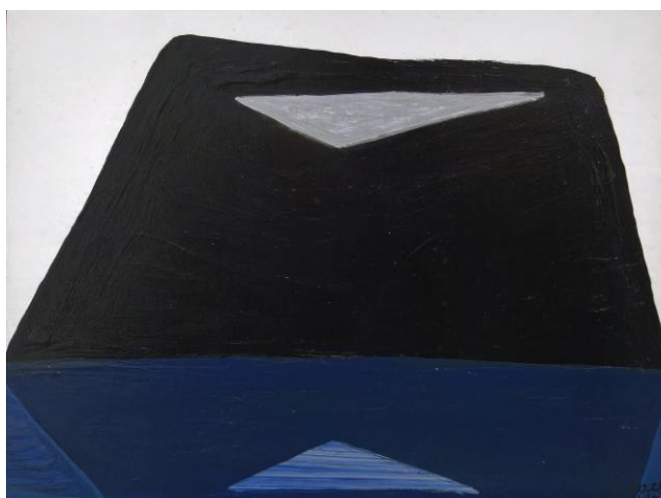
ANNA-EVA BERGMAN

N°17-1974 *Pluie*

1974

Acrylique, modeling paste
et feuille de métal sur toile

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

N°16-1983

1983

Acrylique et encre sur carton baryté
marouflé sur panneau de bois

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

N°14-1983

1983

Acrylique et encre sur carton baryté
marouflé sur panneau de bois

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN
N°68-1970 Maison avec fenêtre d'or
 1970
 Encre de Chine et feuille de métal sur carton
 Fondation Hartung-Bergman

ANNA-EVA BERGMAN
N°19-1970 Grand Nunatak
 1970
 Encre de Chine sur papier
 Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN
N°53-1970 Grande montagne noire
 1970
 Encre de Chine sur carton
 Fondation Hartung-Bergman

ANNA-EVA BERGMAN
N°66-1970 Barque
 1970
 Encre de Chine et mine de plomb sur papier
 Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN
N°41-1977 Tronc d'olivier I
 1977
 Acrylique et feuille de métal sur papier
 Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

N°18-1970 *Deux astres noirs*

1970

Encre de Chine sur papier

Fondation Hartung-Bergman

ANNA-EVA BERGMAN

N°69-1970 *Arbre*

1970

Encre de Chine sur papier

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

N°18-1974 *Cap d'Antibes*

1974

Acrylique et feuille de cuivre oxydé sur toile

Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

N°13-1976 *Deux Nunataks*

1976

Acrylique et feuille de métal sur toile

Fondation Hartung-Bergman



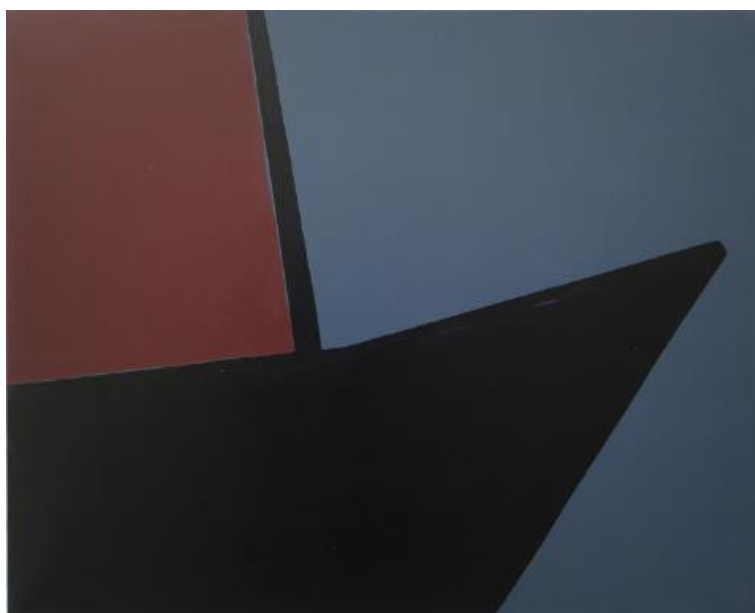
ANNA-EVA BERGMAN

N°18-1976 *Montagne rouge*

1976

Acrylique et feuille de métal sur toile

Musée d'Art Moderne de Paris



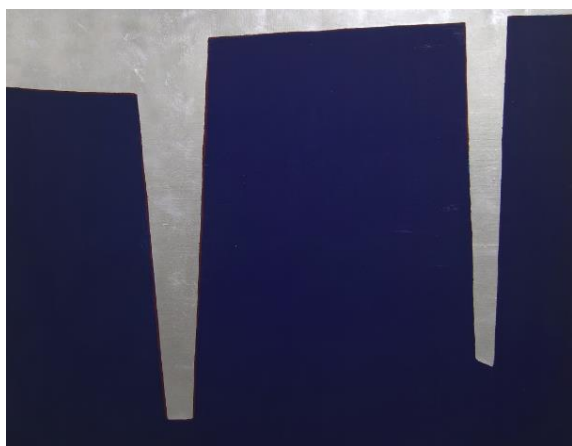
ANNA-EVA BERGMAN

N°39-1983

1983

Acrylique sur toile

Musée d'Art Moderne de Paris

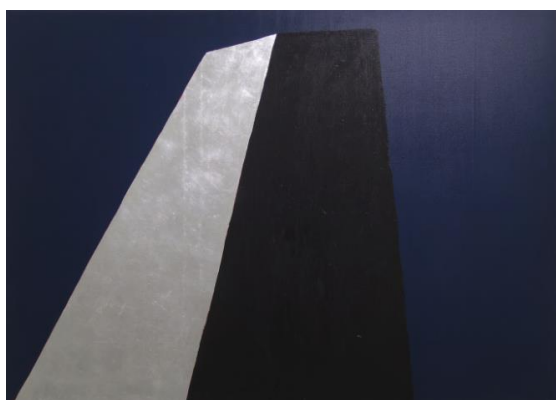


ANNA-EVA BERGMAN

N°15-1975 *Rocher sauvage*

1975

Acrylique et feuille de métal sur toile
Musée d'Art Moderne de Paris

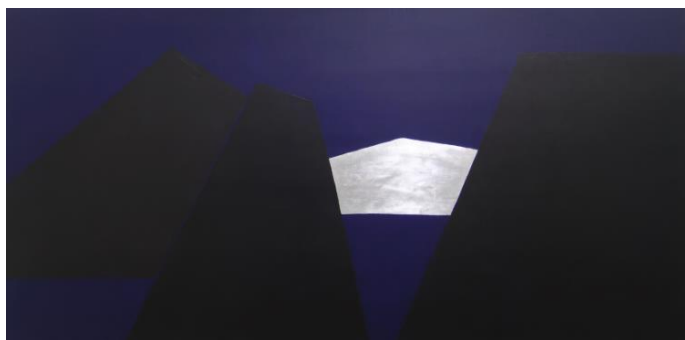


ANNA-EVA BERGMAN

N°21-1981 *Pic de montagne II*

1981

Acrylique et feuille de métal sur toile
Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

N°23-1981 *Entre les deux montagnes*

1981

Acrylique et feuille de métal sur toile
Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN

N°26-1986

1986

Acrylique, modeling paste
et feuille de métal sur toile
Musée d'Art Moderne de Paris



ANNA-EVA BERGMAN
N°16-1986
 1986
 Acrylique et feuille de métal sur toile
 Musée d'Art Moderne de Paris



ANNA-EVA BERGMAN
N°15-1986
 1986
 Acrylique sur toile
 Fondation Hartung-Bergman



ANNA-EVA BERGMAN
N°27-1979 Contour d'un rocher
 1979
 Acrylique et feuille de métal
 sur papier marouflé sur panneau de bois
 Musée d'Art Moderne de Paris



ANNA-EVA BERGMAN
N°29-1979 Rayon de lumière
 1979
 Acrylique et feuille de métal
 sur papier marouflé sur panneau de bois
 Musée d'Art Moderne de Paris



ANNA-EVA BERGMAN
N°27-1980
 1980
 Acrylique et feuille de métal
 sur papier marouflé sur panneau de bois
 Musée d'Art Moderne de Paris



ANNA-EVA BERGMAN
N°32-1980
 1980
 Acrylique et feuille de métal
 sur papier marouflé sur panneau de bois
 Musée d'Art Moderne de Paris



ANNA-EVA BERGMAN
N°20-1987
 1987
 Acrylique, modeling paste
 et feuille de métal sur toile
 Fondation Hartung-Bergman

PHOTOS DIVERSES



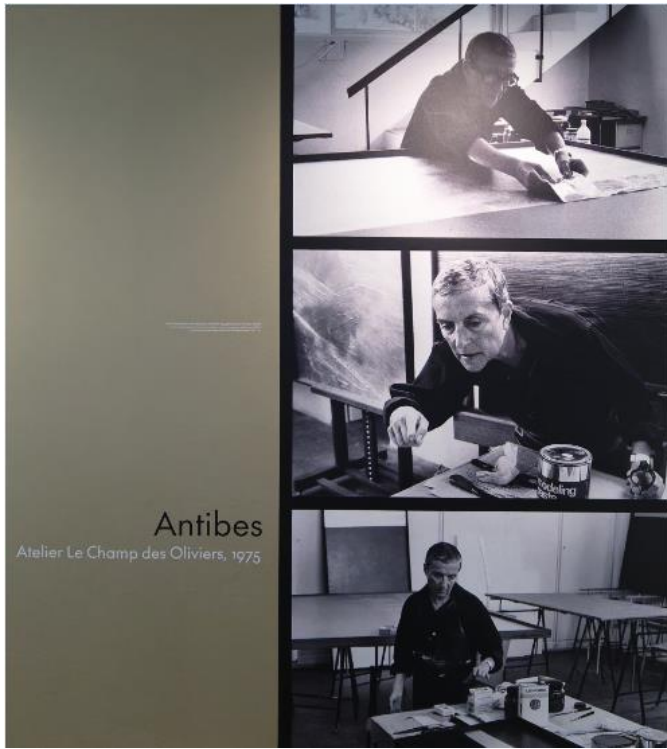
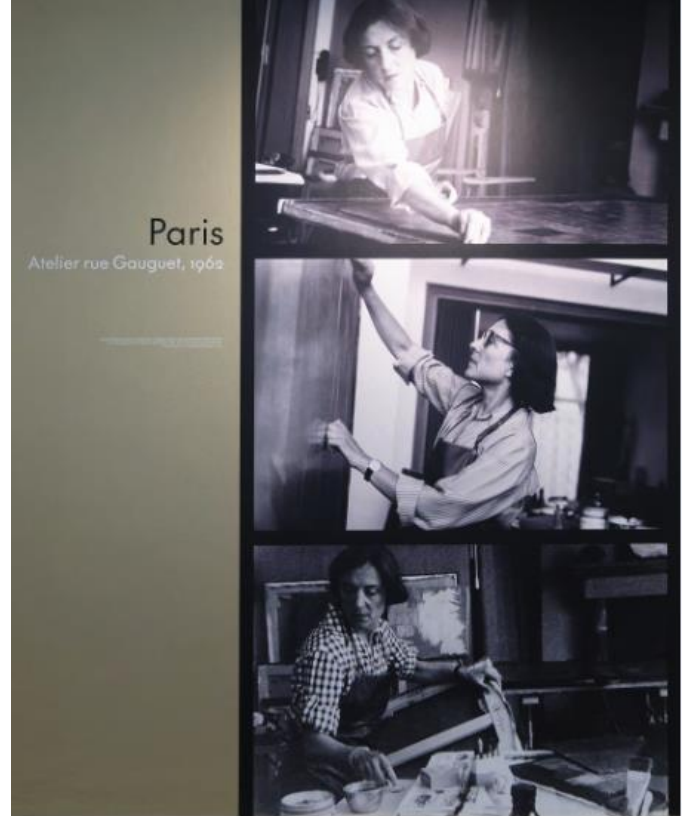
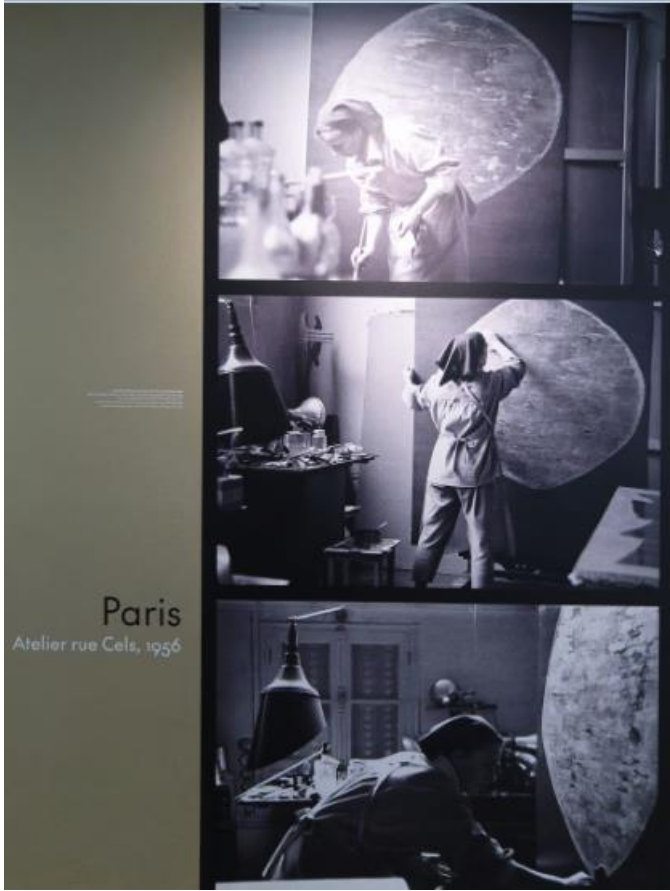
Anna-Eva Bergman, Paris, 1958,
photographie Hans Hartung
 Épreuve gélatino-argentique
 Fondation Hartung-Bergman



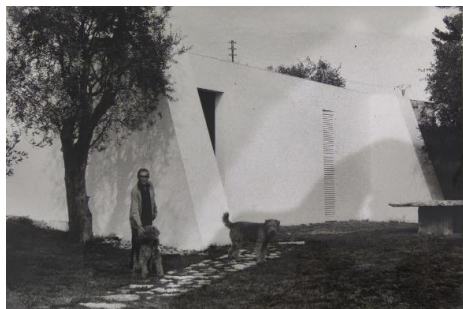
Anna-Eva Bergman, Paris, 1962,
photographie Hans Hartung
 Épreuve gélatino-argentique
 Fondation Hartung-Bergman



Hans Hartung
et Anna-Eva Bergman, 1964,
photographie Waitrob-Budd
 Épreuve gélatino-argentique
 Fondation Hartung-Bergman



**Anna-Eva Bergman dans
son atelier à Antibes, 1975,
photographies François Walch
Épreuves gélatino-argentiques
Fondation Hartung-Bergman**



Anna-Eva Bergman
devant son atelier à Antibes
avec ses chiens, 1975,
photographie François Walch
Épreuve gélatino-argentique
Fondation Hartung-Bergman



L'atelier d'Anna-Eva Bergman
à Antibes en 1987,
photographie Waintrob-Budd
Épreuve gélatino-argentique
Fondation Hartung-Bergman